

collation pour remercier les Messieurs prêtres et ecclésiastiques qui avaient bien voulu assister, en particulier Mr. le Directeur, et Mr. le Procureur dont la générosité était venue puissamment à leur aide en cette occasion solennelle.

Le soir au salut, Mr. le Supérieur nous a donné un bien beau sermon sur la musique. Nous espérons le publier prochainement.

Lundi, 23— Les musiciens avaient depuis quelque jours préparé une petite soirée musicale. Lundi étant congé en l'honneur de Ste. Cécile, nous avons eu le plaisir d'assister à cette jolie petite séance. Nous avons chargé un de nos reporters, habile musicien s'il en est, de nous faire un rapport détaillé et critique. Le malheureux est tombé en la compagnie de quelques bohèmes de ses amis et nous ne l'avons pas revu depuis ce soir là. Heureusement nous avons par devers nous un programme de cette soirée qui, au dire de tous, a été un succès dont les musiciens peuvent se féliciter. Le Collégien les ramène au nom du public intramuros.

Programme de la Soirée.

1o Ouverture. [Bande] 2o Chant du Bivouac. 3o Piano : Bout-en-train, solo par S. Broderick. 4o Calipe de Bagdad Piano et Violons. M M Raymond, Béique et Casavant. 5o Chanson, The Golden Gates, par M M Ad. et Alb. Hogues et le chœur. 6o Piano, Mélodies, M M Champoux et Béique. 7o Orchestre, Perry Waltz. 8o Chanson Comique, avec chœur " Le désespoir d'un instituteur, " Mr Lavallée. 9o Home, Sweet Home, Violons et Piano. M M Raymond, Béique et Casavant. 10o Orchestre, Grande Marche. 11o Hymne des Sauveteurs, Chœur avec solo par Mr. Payan. 12o Piano, Jeunesse dorée, duo par M M Béique et Prieur. 12o Chanson Comique, L'héritier Bas-Normand. Mr. Gareau. 14o Orchestre. 15o Cantique de Ste. Cécile, avec accompagnement de piano, violons et cornets. 16o Bande.

Nous n'apprécions pas chaque partie de ce programme ; 1o parce que notre misérable reporter nous fait défaut ; 2o parce que nous sommes, hélas, depuis longtemps brouillé avec les muses, 3o parce Mr. le Rédacteur nous crie qu'il n'a plus d'espace dans ses colonnes. Mais disons ceci : nous avons bien ri, nous avons trouvé cette soirée musicale de notre goût, nous aurions voulu qu'elle durât plus longtemps, et elle nous a fait désirer de pouvoir souvent assister à de pareilles fêtes.

NOTE PHILOSOPHIQUE. — Mrs. les Philosophes ont, paraît-il, eu congé de *prédicaments* c-à-dire *Deo Gratias* en l'honneur de leur patronne Ste Cathrine. La messe a été dite pour eux, ce matin, par leur Professeur le Rev. M. Burque. Les cantiques à l'orgue ont été chantés par ces Messieurs. Les amusements n'ont pas manqué : rien n'a été omis, pas même la *tire* traditionnelle. Dans la soirée il y eut grandes danses, sous l'habile direction de Mr. E. Chabot, élu *coryphée* pour la circonstance.

" *L'Opinion Publique* ", si habilement rédigée par Mr. O. DUNN, ancien élève de cette Maison, nous a beaucoup honorés en échangeant avec nous.

La dernière livraison du " *Naturaliste Canadien* " est remplie des matières les plus intéressantes. Une étude sur les Chéloniens (ou tortues) avec la description des Ichneumonides de Québec forment la première partie. Les mœurs et coutumes du ver-à-soie d'Amérique [l'Attaque polyphème] sont le sujet de la dernière. Quatre magnifiques gravures sur bois représentent les diverses métamorphoses de cet insecte.

Nos sincères remerciements au savant Rédacteur Propriétaire, pour l'envoi de cette intéressante publication.

Nos lecteurs voudront bien corriger certaines fautes qui se sont glissées dans les notes sur le Syllabus.

A la 2de. page,
au lieu de *æternales*, lisez *æternis*
" " *inquiet*, " *inquiet*
" " *outrageur* " *ombrageux*
" " *gnotiques*, " *gnostiques*

De omni re

Mr. le Rédacteur du *Progrès* a eu l'heureuse idée de mettre en brochure l'intéressant compte-rendu du sacre et de l'intronisation de Mgr. Racine. Nous remercions ce Monsieur pour l'envoi qu'il a bien voulu nous en faire.

Histoire naturelle. Nous recommandons à Edmond et Ernest d'étudier attentivement le fait véridique, dit-on, dont l'histoire est ainsi rapportée par un journal de Paris.

"Je vous ai entretenus l'autre jour du nouveau palais des serpents du Jardin des plantes.

Un fait fort curieux s'est passé hier dans ce palais.

A midi, on apporta au serpent boa un lapin, un lapin blanc avec des yeux rouges, et qui avait bien l'air le plus effronté que vous puissiez imaginer. Le boa se dresse, et le regarde en sifflant, d'un air de formidable appétit. Vous croyez que le lapin se déconcerte ? Pas le moins du monde. Il s'assied sur son derrière dans un coin et regarde fièrement le monstre de ses yeux rouges.

Le serpent fait un mouvement ; le lapin se dresse debout et fait le geste de battre du tambour. Stupefaction légitime du boa, qui jamais évidemment, au cours de ses dîners, n'avait rencontré lapin se livrant à pareil exercice.

Au bout de cinq secondes, deuxième mouvement offensif. Le lapin se met à marcher sur ses pattes de derrière, droit au serpent, et pas fasciné du tout, je vous assure. Le boa, interdit, se recule, se réenroule sur lui-même, et le lapin triomphant se met à faire le mort de satisfaction.

A ce moment, les gardiens qui ignoraient avoir affaire à un lapin savant, et que ce manège avait attendris, délivrèrent la pauvre petite bête, que M. Chevreul a réclamée pour ses petits enfants."

L'art d'annoncer. Barnum et les Américains en général, passent pour être les maîtres dans l'art d'annoncer. Voyez ce qu'un ingénieux rapin de Paris a inventé en fait d'annonces.

Un peintre d'animaux et de nature morte a trouvé un moyen fort ingénieux de vendre sa peinture aux amateurs américains.

Il a un chien; chaque matin il le mène dans son atelier, le met devant une de ses toiles et donne à la malheureuse bête une affreuse volée de coups de cravache.

Il peint comme sujet favori ce motif essentiel :

La mort du caniche.

L'Américain vient et contemple avec indifférence cette peinture, d'ailleurs médiocrement exécutée.

Alors l'artiste fait entrer le chien qui, à la vue de la toile, pousse des hurlements lamentables.